

Construire à l'ère de l'anthropocène

Fiche pédagogique
Christophe Bouriette

- Objectifs pédagogiques :

Comprendre en quoi – à quels degrés et dans quels domaines – la transition socio-écologique constitue une injonction dans les disciplines de l'espace et du projet, telle est la question centrale à laquelle ce cours vise à répondre. On part du postulat qu'appréhender la transition socio-écologique induit d'élargir les regards conventionnels que l'on associe à l'architecture et à l'urbanisme : de renouveler les modèles et les outils auxquels on a recours pour agir sur notre cadre de vie.

En la matière, identifier les enjeux de la transition socio-écologique et ses leviers d'action, c'est intégrer un ensemble de débats qui relèvent d'autres disciplines que l'architecture et l'urbanisme stricto sensu : écologie, philosophie de l'environnement, sociologie, anthropologie, sciences économiques et politiques, notamment. Ces débats intègrent et posent de manière transversale une question de société de fond vis-à-vis de nos approches dans les disciplines de l'espace et du projet : « construire le monde à l'ère de l'Anthropocène ».

Ce cours s'inscrit dans un processus d'appropriation des enjeux posés par la Loi Climat et Résilience. Cette loi pose des ambitions pour notre pays à 10-20 ans dont on ne mesure pas encore totalement la portée et les conséquences sur l'aménagement du territoire. Elle annonce un changement de paradigme fort qui remet en question le modèle de croissance urbaine qui fonde notre pratique de l'aménagement et de la construction depuis la reconstruction. Si l'horizon est posé ; tout reste à imaginer. Cette loi annonce-t-elle un mouvement de déconstruction, de désimperméabilisation et de renaturation massif ? Saurons-nous stopper la consommation des terres cultivables ? Saurons-nous réintroduire la nature dans les espaces hyper minéralisés, lutter contre les îlots de chaleur urbain, restaurer nos sols appauvris ? Ces interrogations sont-elles une manière indirecte de replacer la question de la santé au cœur des projets ? D'imaginer comment prendre soin de la santé des plus fragiles, le tiers de la population dans les années à venir ? Demain, l'architecture, l'urbanisme et le paysage relèveront-ils des politiques de santé publique ?
« Alors que 21 % de la population résidant en France métropolitaine avait 60 ans ou plus en 2007, cette proportion serait de 31 % en 2035 et de 32 % en 2060. L'âge moyen de la population passerait de 39 ans en 2007 à 43 ans en 2035, puis 45 ans en 2060. » Source INSEE

Beaucoup de questions et si peu de réponses aujourd'hui... L'attente politique et sociale est immense, elle ne cessera de s'accroître avec l'augmentation des températures. Les architectes et paysagistes auront un rôle à jouer.

Et s'il s'imposait à nous de défaire cet urbain générique, de déconstruire ces bâtiments obsolètes, de regagner des terrains perméables et cultivables, de nous replier sous la menace des inondations, des effondrements, des surchauffes sur des espaces préexistants mais rares. Ces terrains de résilience qu'en ferons-nous ? S'agira-t-il de dépollution, de réensauvagement, de renaturation, de reconstitution de sols pour l'agriculture ou la biodiversité ou un peu de tout cela à la fois ? Quel nouveau paysage cela fabriquera-t-il ? Quelles architectures serons-nous en mesure d'imaginer à partir de cette ressource des

produits de déconstruction ? Ces deux imaginaires peuvent-ils se féconder pour créer des nouvelles spatialités ? Comment réparer habitabilité du monde ?

Une chose est acquise : relever avec justesse et pertinence ces défis procède de la pensée complexe.

Aussi est-il intéressant de proposer dans une école qui forme des architectes et des paysagistes un cours qui se propose d'explorer ces questions d'avenir.

- Contenu :

1. Établissement, ressources et territoire.

D'autres récits que la métropolisation et l'urbain généralisé.

Le première séance vise à interroger les processus d'établissement dominants à l'aune des injonctions écologiques apparues au cours du dernier demi-siècle. Son objectif est en premier lieu d'y analyser les divers débats et controverses portant sur le fait urbain et la métropolisation, prenant en compte les écueils, sociaux, spatiaux et environnementaux, engendrés par les logiques actuelles d'urbanisation. L'autre objectif est d'y présenter les alternatives possibles dans une logique de transition socio-écologique. On part de l'hypothèse que formuler de telles alternatives impose d'interroger un ensemble de faits sociétaux, tout particulièrement les logiques économiques dominantes sur la base desquelles s'est constitué notre cadre de vie ; ceci afin de préfigurer la mise en place d'autres systèmes relationnels, d'autres écosystèmes sociaux et spatiaux.

Les notions d'établissement, de ressource et de territoire y tiennent une place clef. S'établir dans un lieu, c'est organiser la production de richesses à partir d'un territoire : ses ressources, matérielles et immatérielles. C'est par conséquent construire des liens vertueux entre ces trois composantes qui fondent l'habitation humaine. Ces liens seront analysés à partir des deux focales - deux formes de représentation du réel - à partir du dépassement des clivages culturels auxquels ils renvoient.

- Tradition / modernité. Construire un autre paradigme du progrès technique ;
- Urbain / rural. Au-delà des anciens dualismes : de nouvelles alliances.

2. Partage d'expertises et engagement citoyen.

D'autres écosystèmes sociaux, spatiaux et territoriaux.

La seconde séance poursuit l'analyse critique du système d'urbanisation mondialisé exposé au précédent cours. Y sont examinés, par entrée thématique, des actions de transition œuvrant à organiser le cadre de vie des humains, selon d'autres logiques écosystémiques que celles de la croissance et de la concurrence : des actions visant à énoncer d'autres récits d'établissement et de production de richesses. Ces actions - et les actions de transition dont elles relèvent - seront exposées à partir de cas d'études et de trois thématiques propres à l'organisation du cadre de vie des humains.

- se nourrir et cultiver la terre ;
- produire et consommer de l'énergie ;
- construire, fabriquer et / ou recycler.

Une notion opératoire tirée du vocabulaire des « études des transitions » (transition studies) sera mobilisée - celle de « niche d'innovation socio-technique » - pour analyser les enjeux et les conséquences de ces actions. Cette notion vise notamment à affirmer l'idée que de tels changements ne sont possibles qu'en agissant à l'échelle locale dans une optique de résilience, en y impliquant des collectivités de tailles réduites fortement impliquées.

3. Croisements d'échelles et pratiques ascendantes de l'action.

L'urbanisme et l'aménagement aujourd'hui.

La troisième séance a pour objet d'établir des liens entre les actions de nature citoyenne examinées précédemment et l'évolution des pratiques de projet. Le rôle joué par l'ensemble des configurations d'acteurs, dont le fonctionnement relève d'instances publiques, locales et territoriales, est notamment saisi, ainsi que la nécessité d'évoluer vers d'autres configurations. La complexité que revêt aujourd'hui le processus d'établissement de nos sociétés remet en question les anciens modèles et ouvre un espace de réflexion sur un renouvellement des modes d'agir. Ce renouvellement remet notamment en question les logiques descendantes de l'action, dans l'optique de faire valoir d'autres pratiques, dites ascendantes, basées sur le pouvoir d'agir des citoyens et le partage d'expertises.

En termes d'urbanisme opérationnel, un exercice critique s'impose sur les outils et les modèles en place. Près de vingt ans après la mise en place de la loi SRU, tenant compte des évolutions de société et des crises générées par la métropolisation, on est en droit de s'interroger sur une redéfinition des outils en place, et sur la reconnaissance de nouvelles pratiques de projet œuvrant à la construction de formes d'équités sociales, territoriales et environnementales. L'objet de cours sera d'en exposer quelques aspects remarquables, en faisant valoir la pluralité des échelles spatiales concernées : du territoire au logement.

4. Prendre Soin

Partant du postulat que les effets du réchauffement climatique toucheront en premier lieu les plus vulnérables. La question vient se situer face au constat que nous héritons d'un monde en grande partie déjà construit (du moins dans le monde occidental) et très anthropisé, fruit d'une accélération de la production bâtie sans grande considération de tout autre valeur que celles du retour sur investissement à court-terme. Ce monde pourrait s'avérer en partie inhabitable. Pour les plus puissants, il s'agira de s'adapter ou de se retrancher mais pour la plupart, il en sera tout autrement, les vulnérabilités qu'elles soient économiques, sociales ou de santé, iront croissantes. Aussi observe-t-on que l'enjeu de la santé refait son entrée dans le champ de l'urbanisme comme une question centrale. Les architectes seront appelés certainement autant à prendre soin, à réparer, à ménager qu'à construire ou développer. On s'attachera donc à explorer ces notions de « vulnérabilité » et de « soin » en parcourant le travail de philosophes et d'architectes.

5 . Habiter

Le cours s'aventurera à questionner la notion d'habiter le monde quand on prend en considération que nous, humain, ne sommes pas les seuls à l'habiter. Reconsidérer son rapport au vivant n'implique-t-il pas de repenser son éthique d'architecte ? Cette partie de cours fera donc un détour logique pour évoquer le concept de Considération. Dans cette perspective d'une « Ethique de la Considération » (Corinne Pelluchon), comment éprouver le lien qui nous lie à un monde que nous partageons en commun avec d'autres, humains et vivants ? Ce lien qui se construit entre nature et culture nous invite à analyser notre relation au paysage : habitons-nous le paysage ou est-ce le paysage qui nous habite ?

6. Tisser

Ce volet du cours questionne le processus de conception et en préalable la question de l'apprentissage. Les transformations que le réchauffement climatique va entraîner dans son

sillage sont difficiles à prévoir. L'Agir dans ces situations à venir si incertaines mérite d'être aussi interrogé.

Le postulat de ce cours est que nos étudiantes et étudiants seront en capacité d'agir même si les défis peuvent être présentés par certains comme insurmontables. En revanche, ce cours questionne la méthode pour agir. Le paradigme hérité du modernisme d'un « savoir agir descendant » porté par la figure de l'architecte « sachant » placé au sommet du schéma décisionnel, en situation de pouvoir centralisé sur le projet, est-il toujours pertinent dans toutes les situations ? Le degré d'aléas et d'incertitude que nous impose la nature et le vivant nous invite-t-il à plus d'attention et d'humilité et ainsi à explorer d'autres méthodologies. Dans une perspective où l'une des dimensions du projet d'architecture, d'urbanisme ou de paysage consiste à de la « mise en lien », ce dernier volet du cours émet comme hypothèse, avec Tim Ingold, que notre rapport au monde procède d'un entrelacement que le processus de conception pourrait s'envisager comme un tissage.

- Mode d'évaluation :

Présentation de travaux d'étudiants par groupes de 3 étudiants

Réunis par groupes de 3, les étudiants doivent produire un **exposé** en lien avec les notions et les thématiques abordées dans le cours. L'objet d'études ou la forme de ces exposés sont laissés à la libre appréciation des étudiants. L'exposé peut soit

Choisir de présenter une étude de cas, ou de s'intéresser à un sujet plus général ou transversal

Ces exposés sont présentés à l'ensemble des étudiants inscrits au Cours.

L'évaluation se fait selon les critères suivants :

- Pertinence du choix du sujet de l'exposé en lien avec les thématiques abordés dans le cours
- Construction de la problématique
- Degré de mobilisation et d'approfondissement des notions abordées dans le cours dans l'exposé
- Précision et rigueur dans l'expression et le développement du sujet traité
- Dimension critique
- Qualité de présentation graphique
- Qualité de la prestation orale

Bibliographie :

Face aux désastres provoqués par l'aménagement du territoire qui transforme, dans une logique productiviste, ce dernier en plateau technique, Thierry Paquot nous invite à un ménagement des êtres, des choses et des lieux. Cultivant une disposition à la disponibilité, promouvant une attention intentionnée, pratiquant le cas par cas, le sur-mesure et le avec les habitants et le vivant, « le ménagement ne se substitue pas à l'aménagement, il est d'une autre nature et appartient à une autre logique qui se fonde sur une éthique, celle de la Terre. »

In « Ménager pour prendre soin », <https://topophile.net/>

Ménager relève d'une attitude souple, ouverte, discrète, adaptable, efficace, soucieuse d'accroître l'autonomie des habitants, humains et non humains, et le respect du déjà-là en privilégiant les interrelations entre les éléments constitutifs d'un même ensemble...

Thierry Paquot

« Dans son sens le plus général, nous suggérons que le care soit considéré comme une activité générique qui comprend tout ce que nous faisons pour maintenir, perpétuer et réparer notre 'monde', de sorte que

nous puissions y vivre aussi bien que possible. Ce monde comprend nos corps, nous-mêmes et notre environnement, tous éléments que nous cherchons à relier en un réseau complexe, en soutien à la vie. »
Fisher et Tronto, 1991, p 40 – Joan Tronto, Un monde vulnérable, La Découverte, 2009, p.143

In « Le care comme ménagement », <https://topophile.net/>

Anthropocène

- BONNEUIL Christophe & FRESSOZ Jean-Baptiste, L'évènement Anthropocène, Editions du Seuil, Octobre 2013
- GEMENNE François, RANKOVIC Aleksandar, Atelier de cartographie de Sciences Po, Atlas de l'anthropocène, Presses de SciencesPo, Paris, 2021
- LARRERE Catherine, Penser l'anthropocène (sous la direction de Catherine Larrère et Rémi Beau), Paris, Les Presses de Sciences Po, 2018.
- LATOUR Bruno, Où atterrir ? Comment s'orienter en politique, La Découverte, Paris, 2017
- LATOUR Bruno, Face à Gaïa, Huit conférences sur le Nouveau Régime Climatique, La Découverte, Paris, 2015

Paysage et écologie

- CLEMENT Gilles, Manifeste du Tiers paysage, Editions Sujet/Objet, Paris, 2004
- BESSE JEAN-MARC, Le Goût du monde, Exercices de paysage, Actes-Sud, Arles, 2009
- BESSE JEAN-MARC, La nécessité du paysage, ÉDITIONS PARENTHÈSES, MARSEILLE, 2018
- BESSE JEAN-MARC, Habiter ; un monde à mon image, Flammarion, Paris, 2015
- GUATTARI Félix, Les Trois Ecologies, Editions Galilée, Paris, 1989
- JACKSON John Brinckerhoff, A la découverte du paysage vernaculaire, Actes Sud / ENSP, Arles, 2003
- JACKSON John Brinckerhoff, De la nécessité des ruines et autres sujets, Editions du Linteau, Paris, 2005
- LARRERE Catherine, Penser et agir avec la nature : une enquête philosophique, avec Raphaël Larrère, Paris, La Découverte, 2015
- PELLUCHON Corine, Réparons le monde. Humains, animaux, nature, Rivages, coll. « Petite Bibliothèque », 2020

Construire autrement

- BOUCHAIN Patrick, Construire autrement, Actes Sud, Arles, 2006
- MADEC Philippe, Mieux avec moins, éditions Terre Urbaine, Paris, 2021

Les alternatives

- COLLECTIF, Constellation.s habiter le monde, arc en rêve centre d'architecture, Actes Sud, Bordeaux 2017
- LUSSAULT Michel, FORT Francine, JACQUES Michel, BRUGERE Fabienne, LE BLANC Guillaume, Constellation.s, habiter le monde, Actes Sud, octobre 2017
- CONTAL Marie-Hélène, sous la direction, Réenchanter le monde, Collections Alternatives, Editions Gallimard, Paris, 2014
- REVEDIN Jana, sous la direction, Construire avec l'immatériel, Collections Alternatives, Editions Gallimard, Paris, 2018

- FRIEDMAN Yona, Comment habiter la terre, EDITIONS DE L'ECLAT, Paris, 2016 / ISBN : 2841623882
- HUTIN Christophe & GOULET Patrice, L'Enseignement de Soweto, Construire librement, Actes Sud Beaux Arts, L'Impensé, Arles, Juin, 2009 / ISBN 978-2-7427-8435-6
- ITO Toyô, L'architecture du jour d'après, Les Impressions Nouvelles, Paris, 2014

Penser la ville et l'urbain

- GEHL Jan, Pour des villes à échelle humaine, Les Editions écosociété, Montréal, 2012
- LEGER J-M ; MARIOLLE, B (sous la direction de), Densifier/Dédensifier, penser les campagnes urbaines, Editions Parenthèses, Marseille, 2018
- KOLHAAS Rem, Junkspace, Editions Payot et Rivages, Paris 2011
- MAGNAGHI Alberto, Le projet local, Pierre Mardaga éditeur, Spritmont, 2003
- MAGNAGHI Alberto, La conscience du lieu, Association Culturelle Eterotopia France, Paris, 2017
- MAGNAGHI Alberto, La biorégion urbaine, petit traité sur le territoire bien commun, Association culturelle Eterotopia, Paris, 2014
- MANGIN David, La ville franchisée, Formes et structures de la ville contemporaine, Editions de la Villette, Paris, 2004
- PAQUOT Thierry, Terre urbaine, Cinq défis pour le devenir urbain de la planète, Editions La Découverte, Paris, 2006
- SECCHI Bernardo, La ville des riches et la ville des pauvres, MetisPresses, Genève, 2014
- VIGANO Paola, Les territoires de l'urbanisme, Le projet comme producteur de connaissance, MetisPresses, 2016
- VIGANO Paola et SECCHI Bernardo, LA VILLE POREUSE, Un projet pour le Grand Paris et la métropole de l'après-Kyoto, Genève, 2011 / ISBN: 978-2-940406-56-

Philosophie & Anthropologie

- DUFOURMANTELLE Anne, Puissance de la douceur, Editions Payot & Rivages, 2013
- FLEURY Cynthia, Le soin est un humanisme, Tracts Gallimard n°6, Editions Gallimard, 2019
- INGOLD Tim, L'anthropologie comme éducation ; Presses Universitaires de Rennes, 2018
- INGOLD Tim, Faire Anthropologie Archéologie, Art et Architecture, Editions Dehors, 2017
- JULLIEN François, Vivre de paysage ou L'impensé de la Raison, Editions Gallimard, Paris, 2014
- ILLICH Ivan, La convivialité, Editions du Seuil, Paris, 1973
- MORIN Edgar, Introduction à la pensée complexe, Editions du Seuil, 2005
- PAQUOT Thierry, Un philosophe en ville, infolio éditions, Paris, 2016
- PELLUCHON Corine, Éthique de la considération, Paris, Seuil, coll. « L'Ordre philosophique », 2011
- TRONTO Joan, Un Monde vulnérable. Pour une politique du care (2009), trad. de Moral Boundaries: A Political Argument for an Ethic of Care (1993)

Littérature

- GRACQ Julien, La forme d'une ville, Librairie José Corti, Paris, 1985

Réemploi

- ENCORE HEUREUX, Matière grise, EDITIONS DU PAVILLON DE L'ARSENAL, Paris, 2014
- ROTOR, DECONSTRUCTION ET REEMPLOI, Presses polytechniques et universitaires romandes PPUR, Lausanne, 2018
- MICHAEL BRAUNGART , WILLIAM MCDONOUGH, Cradle to cradle. Créer et recycler à l'infini

- Trad. de l'anglais (États-Unis) par Alexandra Maillard, Collection Manifestô - Alternatives, Gallimard